



arHsens éditions
livres d'auteurs

La Soupe au formol

Roman de Frédéric Mouchet

Format : 200 X 135 – dos carré collé

Polar ; 432 pages ; prix TTC : 22 €

ISBN : 978-2-916236-08-7



Parution : 19 janvier 2010 9 782916 236087

Nouveau



« Une fois seul dans la salle d'embaumement, j'en profitai pour l'explorer un peu. Deux marmites attirèrent mon attention. Je soulevai le couvercle de l'une d'elles et ne distinguai tout d'abord qu'une espèce de soupe d'allure consistante. Une tige métallique était posée à côté et je l'utilisai pour sonder le contenu. Un objet dur y était immergé ; d'un mouvement de poignet, je parvins à le faire apparaître brièvement. Un nez surmonté de deux orbites surgirent à la surface de l'épais liquide et je sursautai, manquant de peu de renverser la marmite. »

Le livre

La Soupe au formol, polar «à tiroirs», se présente sous la forme d'une compilation de textes réalisée par Georges Flaubert, professeur de médecine à la retraite, dans sa volonté de constituer un dossier le plus complet possible concernant une certaine *Affaire Barone*: le très étrange vol d'une tête disséquée dans le musée d'Anatomie de la faculté de Médecine de Montpellier, suivi du meurtre apparemment inexplicable du professeur Barone, sous-chef du service d'anatomie, et d'un chapelet d'autres crimes.

Les textes qui se succèdent et s'imbriquent, reconstituant peu à peu les faits pour les élucider, sont des récits d'enquête écrits par le Dr Nicolau (médecin reconverti en apprenti Sherlock Holmes), de cyniques confessions de criminels, ou encore des nouvelles horribles rédigées par un assistant illuminé obnubilé par la mort.

Menant le lecteur vers la résolution de l'Affaire Barone, vérité, fiction et délires psychotiques se mêlent dans un assemblage bigarré au contenu le plus souvent macabre ou grotesque, où des anti-héros rivalisent de mauvaise foi et de déductions à l'emporte-pièce.

L'auteur

S'il en est à son premier roman, Frédéric Mouchet a en revanche plus d'une tête disséquée à son compte !

Exerçant aujourd'hui son métier de chirurgien à Toulouse, il s'inspire de son expérience

d'assistant en anatomie à Montpellier pour brocarder une institution qui, par sa proximité quotidienne avec la mort, fascine autant qu'elle inquiète, et dont certaines pratiques peuvent surprendre.